

La confiance du bon soldat du Christ

Ralph Weinhold

N'aie donc pas honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi, son prisonnier pour lui. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu. C'est lui qui nous a sauvés et nous a adressé un saint appel, non à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre dessein et de la grâce qui nous a été donnée en Christ-Jésus avant les temps éternels. Cette grâce a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Christ-Jésus, qui a réduit à l'impuissance la mort et mis en lumière la vie et l'incorruptibilité par l'Évangile. C'est pour cet Évangile que j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur. Et pour cette cause, j'endure ces souffrances, mais je n'en ai pas honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là (2 Tm 1.8–12).

D'un âge déjà avancé, l'apôtre Paul écrit au jeune Timothée, son enfant dans la foi et lui donne l'ordre de combattre "le bon combat" (1 Tm 6.12). La vie chrétienne est un combat, le plus grand combat qui se déroule sur cette terre. Ce combat n'est pas mené avec des chars, des fusils, des canons ou des missiles. C'est un combat entre deux puissances spirituelles : Dieu et Satan. C'est un combat entre le bien et le mal, la vérité et l'erreur, la lumière et les ténèbres, le ciel et l'enfer. Que nous nous en rendions compte ou non, chacun de nous est impliqué dans ce combat. Vous vous trouvez, tout comme moi, face à trois ennemis : le diable, le monde et la chair. Le démon est l'ennemi derrière ce combat, qui vient de l'enfer et qui œuvre à

partir de son royaume de ténèbres. Le monde est l'ennemi à l'extérieur qui nous entoure chaque jour et ne cesse de faire appel à la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie. La chair est l'ennemi à l'intérieur, la nature pécheresse qui se trouve en chacun de nous et qui ne peut être vaincue que par le Seigneur Jésus. Lorsque nous comprenons quel est le pouvoir détenu par ces trois ennemis, nous comprenons aussi que nous sommes trop faibles, que nous avons besoin de l'intervention divine pour sortir victorieux du combat spirituel pour notre âme. Pour gagner cette guerre nous devons mettre notre confiance en Jésus plutôt qu'en nous-mêmes.

Paul écrit 2 Timothée 1.8–12 pour encourager le jeune prédicateur Timothée à ne jamais renoncer au combat. Au verset 8a il recommande à Timothée : "Souffre avec moi pour l'Évangile par la puissance de Dieu." En d'autres mots l'apôtre demande à Timothée de demeurer dans la bataille, de ne jamais abandonner même au plus fort de la lutte. Il disait à Timothée : "Dans notre combat il y a des difficultés et des détresses. Il y a des épreuves, et des souffrances mais il ne faut pas abandonner. Tu ne dois pas avoir honte du témoignage à rendre au Seigneur ou à son prisonnier. Souffre avec moi pour l'Évangile" (v. 8b). Quel défi ! Mais avec ce défi Paul certifie que des ressources spirituelles sont accordées à celui qui combat dans l'armée du Seigneur et combat pour le bien. Prenons note dans cette leçon de quelques-unes des ressources spirituelles accordées par Dieu pour nous aider à combattre avec confiance.

LA PUISSANCE DE DIEU (v. 8)

Le soldat de Jésus reçoit la "puissance de Dieu" comme ressource spirituelle pour son combat. Notons à nouveau ce que Paul dit au verset 8 : "Souffre avec moi pour l'Évangile par la puissance de Dieu." Dans le combat spirituel contre les forces de Satan nous avons besoin de la puissance de Dieu. Notre Dieu promet d'accorder la puissance dont nous avons besoin pour combattre le bon combat. Nous devons nous souvenir qu'il s'agit d'un combat de la foi. Ce n'est pas un combat qu'on mène avec la chair. L'homme ne peut pas vaincre Satan par ses propres efforts, sa volonté, son pouvoir ou même sa propre bonté. Jésus affirme : "Car sans moi vous ne pouvez rien faire" (Jn 15.5c). Nous devons croire ces paroles !

En Ephésiens 6.10 Paul mentionne que nous avons besoin de la puissance de Dieu au milieu du combat : "Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force souveraine." Le Seigneur est seul à disposer des ressources spirituelles pour résister aux embûches de Satan. Pour que sa puissance soit active dans notre vie nous avons besoin de la foi. Paul avait fait l'expérience de la puissance du Seigneur dans sa vie. En parlant de son jugement devant un tribunal romain, Paul dit : "C'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié." Il ajoute avec confiance : "Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise et me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste. A lui la gloire aux siècles des siècles ! Amen !" (2 Tm 4.17-18).

Le combat dont nous parlons est un combat spirituel entre Dieu et Satan. Il n'existe qu'une façon d'en sortir victorieux : c'est par la foi dans le Seigneur Jésus-Christ ! Nous ne devons pas regarder à nous-mêmes mais plutôt placer notre confiance dans le Seigneur, source surnaturelle d'aide et de puissance qui nous permettra de faire face aux attaques de Satan qui réclame notre âme. Quelle bonne nouvelle ! En dépit de la bataille le Seigneur nous promet de lutter à nos côtés, de nous fortifier, de nous délivrer de tout mal et d'être finalement avec lui pour toujours dans sa demeure. Telle était la foi de Paul et c'est cette foi qui nous donne la victoire sur le monde.

LE SALUT DE NOS AMES (vs. 9-12)

Au verset 9 Paul mentionne un autre bienfait spirituel accordé au soldat du Christ et qui lui

donne confiance : le salut de son âme. Paul dit que Dieu "nous a sauvés et nous a adressé un saint appel, non à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre dessein et de la grâce qui nous a été donnée en Christ-Jésus avant les temps éternels". Remercions Dieu pour le don du salut en Christ Jésus et qui est accordé par sa grâce au moyen de la foi (Ep 2.8).

La puissance de Dieu qui nous donne la force de combattre Satan est aussi celle qui sauve notre âme du péché et fait de nous des soldats de l'armée de Dieu. Parfois nous chantons : "Par la foi nous triomphons". Cette victoire débute lorsque nous sommes baptisés en Jésus. C'est là que, par la foi, nous exprimons notre repentance pour nos péchés, notre confiance dans le sang de Jésus qui lave les péchés et sommes ensevelis avec lui en sa mort (Rm 6.3-4). Par la foi nous lui donnons notre vie, de même qu'il a donné sa vie pour nous sur la croix. Lorsque par la foi nous saisissons sa main, sa grâce, nous sommes sauvés de nos péchés et commençons une vie nouvelle par "Jésus le puissant protecteur" :

Jésus, mon puissant protecteur,
Aide-moi dans la lutte,
Quand Satan, le grand séducteur,
Me pousse vers la chute.
Toi seul, tu pourras m'en sortir
Chaque fois qu'il me tente ;
Les chocs, tu sais les amortir
Par ta bonté constante¹.

La vie chrétienne est une vie avec "Jésus le puissant protecteur".

Après notre repentir et notre baptême dans la mort de Jésus, nous apprenons à compter sur la force de Jésus pour le bon combat de la foi et notre foi grandit jour après jour. Un jour nous serons face au dernier ennemi : la mort, et nous mourrons avec la même foi confiante qui nous a permis de vivre. Paul dit au verset 10 que Jésus a "réduit à l'impuissance la mort et mis en lumière la vie et l'incorruptibilité par l'Évangile." Le message de l'Évangile atteste que Jésus est mort sur la croix pour nos péchés et "qu'il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures" (1 Co 15.4). Par la foi nous acceptons l'événement de la résurrection qui suivit sa crucifixion, et par là même sa victoire sur la mort. La mort est un ennemi déjà battu pour l'enfant de Dieu qui vit

¹ Chant N° 297, CHANTE MON CŒUR (Paris et Liège : Eglise du Christ, 1990), avec autorisation.

par la foi. Chacun de nous devra un jour mourir physiquement mais la puissance de la mort est détruite. Personne ne peut enterrer un enfant de Dieu. On peut, bien sûr, enterrer le corps physique mais l'esprit du chrétien va à Dieu. Lorsque le Seigneur reviendra, "Dieu ramènera aussi par Jésus, et avec lui, ceux qui se sont endormis" (1 Th 4.14). En ce jour-là nous verrons avec nos yeux ce que nous acceptons à présent par la foi. Paul écrit en 1 Corinthiens 15 que la mort est le dernier ennemi qui doit être vaincu (v. 26) : "En un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette (...), les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés" (v. 52). Nous sommes assaillis quotidiennement par les ennemis qui se trouvent dans l'armée de Satan : la maladie, le divorce, la drogue, les dévastations et la mort, pour ne donner que quelques exemples. Tous ces ennemis seront détruits pour toujours au retour du Seigneur. La mort elle-même, l'ennemi le plus ardent, sera finalement vaincue elle aussi.

Les paroles de Paul devraient être un encouragement pour chaque soldat dans l'armée de Dieu. Par l'inspiration du Saint-Esprit, l'apôtre Paul nous assure de la victoire sur tous les ennemis de cette vie, y compris la mort elle-même, et cette victoire est en Jésus-Christ notre Seigneur. N'abandonnons jamais ! Nous avons bien des raisons pour avoir confiance et être courageux dans la défense de la vérité : la victoire finale sera remportée par le Seigneur et sera partagée par tous ceux qui ont combattu à ses côtés. Dans le texte Paul nous donne les raisons de son assurance : "Je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt en ce Jour-là" (v. 12). Notons que Paul écrit : "car je sais en qui j'ai cru". Paul avait une foi intense basée sur le Seigneur Jésus-Christ. Paul avait une grande confiance en tant que soldat de la croix car c'est en Jésus qu'il avait mis sa foi.

Dieu créa Adam à sa propre image, à son image spirituelle. Etant créé à l'image de Dieu, l'homme a la capacité unique de pouvoir croire, de pouvoir avoir la foi. Chacun de nous croit en quelqu'un ou quelque chose. Nous mettons notre confiance en ce quelqu'un ou ce quelque chose. Nombreux sont ceux dont la foi est en eux-mêmes, en leur propre force et intelligence. D'autres ont foi dans des hommes, dans la politique ou dans des philosophies humaines. La foi de Paul était centrée sur Jésus. Paul n'avait foi qu'en Jésus, ce

qui explique sa force, son courage, sa confiance de soldat jusqu'au bout. Des millions de croyants vont à l'Eglise régulièrement sans pourtant comprendre en quoi consiste la foi chrétienne. Ils ne comprennent pas que la foi chrétienne c'est la foi au Christ. La foi chrétienne, c'est apprendre à connaître Christ, à aimer Christ, à servir Christ, à combattre pour le Christ jusqu'à notre dernier souffle et notre retour chez nous avec lui.

Paul écrit en Philippiens 1.21 : "Car pour moi, Christ est ma vie et la mort m'est un gain". Paul était dévoré d'une passion unique et cette passion était Jésus. En Romains 14.8 il écrit : "Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur." La vie de Paul était tellement centrée sur Jésus qu'il vivait avec une entière confiance. Sa confiance était dans le Seigneur et il pouvait faire face à la mort sans crainte et sans regrets. Il pouvait donc dire : "Jésus est ma vie et donc la mort m'est un gain. Je vis pour Jésus et quand je meurs, je meurs pour lui. Par conséquent, que je vive ou que je meurs, je suis à Jésus. Parce que je suis à Jésus, je sais en qui j'ai cru et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt en ce Jour-là." Si nous sommes engagés dans le bon combat de la foi, rien n'importe plus que de garder nos yeux fixés sur notre commandant en chef : le Seigneur Jésus-Christ. Jésus est notre sagesse. Jésus est notre justice. Jésus est notre sanctification. Jésus est notre rédemption. Ainsi, "que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur" (1 Co 1.30-31).

Paul dit : "Pour moi, Christ est ma vie." Pouvez-vous dire la même chose de votre vie ? Ou bien, vivez-vous pour quelqu'un d'autre qui n'est pas le Christ ? Comment répondriez-vous aujourd'hui à cette question ? Diriez-vous : "Pour moi, je vis pour l'argent" ; "pour moi, je vis pour les études" ; "pour moi, je vis pour le sport". Ou diriez-vous : le plaisir, m'amuser ou autre chose de la vie charnelle ? Sachons le bien : si nous répondons par autre chose que Jésus nous ne pourrions pas dire : "et la mort m'est un gain". Ayons Jésus au centre de notre vie. Que rien d'autre ne compte plus que le fait d'être en communion avec lui. Prenons l'exemple de Paul et déclarons : "Je veux centrer ma vie autour du Seigneur Jésus-Christ ; je veux remettre dans ses mains et sous sa garde, maintenant et à jamais,

mon corps, mon âme et mon esprit. En lui donnant toute ma vie je le fais avec la certitude qu'il pourra garder ce dépôt jusqu'au jour où je le verrai face à face et serai à ses côtés à tout jamais."

CONCLUSION

Appartenir au Christ signifie la vie, la paix, la joie. On ne peut pas y parvenir d'une autre manière. Rien n'importe plus en ce monde que de connaître le Seigneur Jésus dans notre cœur. Beaucoup de gens ont entendu parler de lui — de sa vie, sa mort, sa résurrection, son ascension — mais combien d'entre eux connaissent Jésus en personne ? Combien lui ont donné leur vie au point de pouvoir dire avec Paul : "Pour moi,

Christ est ma vie" ? Lorsque je me lève le matin, ma première pensée est-elle pour Jésus ? Lorsque je me couche le soir, ma dernière pensée est-elle pour lui ? Jésus le matin, le soir et toute la journée ! "Pour moi, Christ est ma vie."

Si Christ est notre vie nous devons aussi savoir que la vie est un combat. Si nous vivons pour le Christ, nous savons que le diable s'y oppose. Mettons notre entière confiance en Jésus. C'est alors que nous pouvons mener le bon combat de la foi, que nous pouvons avoir confiance que la puissance de Dieu, le salut en Jésus, vaincront chaque ennemi qui se dresse devant nous jusqu'au dernier, la mort, qui sera elle aussi écrasée.